



Le « MAHA RELAIS : qu'est-ce que c'est ? »

Le Relais est depuis 1984 une entreprise pionnière dans l'ESS, l'Économie Sociale et Solidaire ; Sociale par sa nature coopérative; solidaire par sa dimension IAE (Insertion par l'Activité Économique). C'est dans cette même démarche humaniste et responsable fondée sur nos valeurs historiques « Emmaüs » (accueil, travail, solidarité) que le Relais s'est engagé plus récemment en Afrique. En 2008, nous avons ainsi démarré nos activités socio-économiques à Madagascar, dans une dynamique de développement durable, local et alternatif. Ce projet d'entreprise est l'âme de Le Relais, appelée ici, le Maha-Relais, textuellement « ce qui fait que Le Relais est Le Relais », ce qui le constitue intrinsèquement, ce qui l'habite. Huit années à partager collectivement sur ce Maha-Relais nous amènent aujourd'hui à une relecture sur ce qui est dit et sur ce qui est vécu.

- En chiffres**
- Effectif :
Nov : 353
Janv : 357
 - Rendement Riz Aingavao année 2015 : 62 %
 - Voitures vendus Soatao année 2015 : 18
 - Recap productio Taratra 2015 :
162 conteneurs – Appro
26 126 – Remballes
70 315 – Petites balles triés

1- Notre démarche

L'accompagnement de personnes en extrême exclusion à travers des parcours d'éveil, de partage, inscrits dans leurs propres parcours de vie.

- *Tout commence par une rencontre, une prise de connaissance réciproque entre une personne en extrême exclusion (dans la rue, avec la prison, centre d'handicap, ...) et Le Relais.*
- *Une étape d'insertion est nécessaire, de reconstruction de la personne dans la société, quelques mois, quelques années, pour se poser la question du projet de vie, du projet professionnel. Certaines de nos activités sont adaptées « insertion » : collecte des déchets, valorisation textile, manutention, ...*
- *Prendre du temps ensuite pour susciter des vocations, mettre en avant des talents, passer par nos activités « formation », comme des écoles de formation, des écoles de la vie : apprendre un métier de couture, de mécanique, d'hôteliers, de chauffeur, de commercial, d'agents de sécurité, ...*
- *Le temps venu pour prendre son envol, ... Le Relais se veut d'être connu, à travers un « pôle emploi », comme un vivier de personnes de métier et de valeurs prête et digne pour Madagascar.*

2- Nos décisions & actions

sont pilotées par la démarche socio-économique :

- **SOCIO** : nous avons raison de croire en l'Homme
→ Accompagner, éveiller, partager
- **ECONOMIQUE** : l'économie durable au service
→ Garantir un outil système de production

Le seul patron est le projet d'entreprise, lanterne nécessaire pour guider fidèlement un noyau dur d'encadrement à son service, en toute transparence. Un mode de pilotage stratégique au niveau du Relais,



opérationnel au niveau des activités est collectivement choisi. Des espaces de discussion et de partage existent à travers les réunions générales, réunion d'activités ... système de démocratie directe et inclusive.

3- Notre ambition

Planter des graines dans tout Mada comme de jeunes abeilles qui quittent la ruche pour essaimer et ainsi assurer la pollinisation de toute la terre.

Le Maha-Relais est un enseignement de tous les jours, un éveil vers un monde holistique, une ouverture permanente, à une dimension plus durable, solidaire, plus respectueuse de l'Homme, de Madagascar, ... du moins, c'est notre volonté. Faire de nos équipes, des femmes et de hommes debout par eux-mêmes, dignes et autonomes de penser un réel développement partagé de Madagascar.

4- Notre approche

Le partage, l'animation, l'amour, la solidarité (in-solido = responsable envers le tout) sont portés par un noyau dur d'animateurs-formateurs-leaders, en charge d'animer (animare = donner une âme : « la force qui donne la vie ») une petite équipe de personne en parcours et de piloter stratégie et opérationnel.

L'entité de base de l'outil production est « L'EKIPA » au sens des liens de solidarité, apprentissage, accompagnement qui existent dans une famille (la famille cellule de base de l'organisation de la société). Ce qui donne sens au travail de chacun, c'est la « satisfaction client » en externe comme en interne, entre les métiers, les supports, les services. Cette dimension collective s'inscrit dans la méthode du cœur. L'EKIPA reste relativement autonome sur l'analyse sur sa gestion RH et financière.



Une économie durable au service de toutes les femmes et de tous les hommes!

Bon à savoir

*Pré-ouverture de l'Hôtel Thermal à Ranomafana pour fin Mars
La dernière ligne droite !*

Rejoignez-nous sur
Karenjy
Le Relais Madagascar



Fête de fin d'année en tenue traditionnelle des 21 ethnies à Madagascar, visant à montrer « La solidarité dans la diversité »



RAZAFINDRASOA Lalao Marie Odèle
nous témoigne son parcours au Relais

Lalao est entrée à la grande famille Relais le 03 juin 2013 en tant que manœuvre de tri dans l'activité Gestion et Valorisation des déchets Fakofia – Actuellement, elle est cuisinière à la cantine du Relais.



« Bonjour à tous, vous connaissez déjà mon nom. Celà a fait encore 3 ans que je travaille au Relais par contre je ressens déjà un grand changement dans ma vie. Ce n'est qu'en ce moment que je me vois comme tout le monde, avoir un travail stable qui permet aussi de stabiliser ma vie économique et sociale. Je pourrai actuellement me poser des objectifs pour améliorer encore plus ma vie et je pense pouvoir les atteindre petit à petit. Merci Le Relais »



Le Maha-Relais dans la culture Malagasy

« Ny fanahy no maha-olona »

Ce dicton malgache très respecté explique que c'est l'âme qui fait que l'Homme est l'Homme. A l'image du Maha-Relais, c'est cette âme qui fait que Le Relais est le Relais.

Démocratie de l'entreprise – Décembre 2015

Renouvellement du BPRM, élection de 4 personnes pour entourer le représentant Relais France. Consolidation du projet : 94 % OUI



« Vivre ensemble à travers plusieurs corps de métiers »

Regard sur Madagascar

Si l'on en croit les chiffres récents de l'Institut National des Statistiques, le taux de chômage de la Grande-Île est d'un peu moins de 4% ! Aussi ahurissant que cela puisse paraître ce n'est pas incohérent si l'on considère que 63% de la population active (celle en âge de travailler disponible sur le marché du travail) a une activité. En revanche, c'est totalement extravagant quand il est avéré par la Banque Mondiale que 80% des Malgaches vivent en dessous de 4500 ariary par jour (1,25 euro)! Car à Mada, avoir une activité ne signifie pas avoir un salaire décent pour vivre. Là est toute la nuance..

La vérité c'est que si Madagascar ne manque pas de travail, les emplois dignes de ce nom font en revanche douloureusement défaut ! Les Malgaches sont travailleurs, c'est évident partout dans les villes et les campagnes. Mais les Malgaches sont pauvres, l'évidence est tout aussi criante. Et si les Malgaches sont

pauvres, c'est que le travail y est sous-payé. Même avec un salaire minimum d'embauche légal de 133 000 ariary (38€), subvenir aux besoins des foyers reste un défi quotidien. A 1 300 ariary le kg de riz, une famille moyenne de 6 personnes consomme (toujours en moyenne) 3 kg par jour.. Ajoutez quelques brèdes et du charbon, et le budget est compté !

Emplois sous-payé et sous-emploi, c'est kif-kif. Le drame de « Mada » c'est la généralisation des « sous-emplois » érigé en système économique qui déguise et masque les chiffres du chômage. Car un « sous-emploi », qu'il soit formel ou informel (les « petit boulot »), ce n'est pas un emploi. Il faut appeler un chat un chat et regarder la vérité en face. Ce drame en appelle d'autres en chaîne : la pauvreté, le travail des enfants, le désabusement des jeunes, la vulnérabilité des femmes... la corruption. Lutter contre tout cela, c'est lutter certes contre le chômage, mais surtout lutter contre les véritables causes que sont les salaires indécents.



Source photo : fr.africatime.com